AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemRichmond, Jeudi 2 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Richmond, Jeudi 2 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Presse, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1849-08-02 Genre Correspondance Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Richmond Jeudi le 2 août 1849

Votre lettre de Lundi me prouve que ma frayeur vous a bien effrayé aussi. Je me reproche de vous avoir tant dit sur cela. Aujourd'hui je suis très calme sans avoir de bonnes raisons de l'être. J'attends ce matin M. Guenaud de Mussy. Hier j'ai été

faire mon luncheon à Ken. Les dames Cambridge toujours fort en train et aimables. Rien de nouveau à apprendre là. Dans le courant de la journée mes visiteurs ordinaires ; Crasalcovy, Delmas, & le soir chez Beauvale. Les Delmas vont s'établir dans 15 jours à Brighton, j'en suis très fâchée. Je crois que Les Metternich finiront par là aussi. & je crains que les Ellice n'imitent tout ce mauvais exemple. On a peur de Paris, d'une nouvelle alerte. On s'ennuie en Angleterre mais on y dort en sécurité. Tout cela est bien vrai & bien raisonable, et je sens que mon inquiétude sera grande à Paris. Cependant vous êtes en France. Je ne veux pas rester en Angleterre.

Il n'y a plus de quoi bavarder ici, calme plat. Plus de Parlement, la Reine en Irlande, la société débordée. Les journaux sont fort insipides. On devient marmotte. Si je ne causais un peu tous les jours avec Lord Beauvale je deviendrais parfaitement bête. Je n'étonne qu'il aie tant d'esprit, car il vit bien seul, et sa femme n'en a pas du tout. Je vous envoie toujours ma lettre avant d'avoir reçu la vôtre, c'est ennuyeux mais c'est plus sûr pour le sort de ma lettre. Ce changement provient du changement de domicile, il y a une grande demi-heure de perdue par la distance. Adieu. Adieu. Je ne vous ai rien dit, je n'ai rien à redire je n'aurais qu'à répéter ce que nous savons si bien par cœur dans le cœur. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Jeudi 2 août 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-08-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3042

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 2 août 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Richard lend to Land 1849? 383 Note letter I land wer grown que tue trayeus mu a bin iffrayi ausi. i we reproduce & low avois tauts sur ula. aujourd hay ji duin tois caluci vaier avois & boucer , vain delite. jattendo umatin M. mene Dr Mude hiel pai its tain wendluckon a Kew. les dans fambredy toujour fortution dancebles. Min & unuen à grecorela. le souvent de la journe une vent ordinan Charactery, Deleccas, a lesins de Beaucale. lu delices vont , tablis dans 15 jours à Brighton justice Ton tacleur ji com que les molteriech fecciont par la audi. I ji eracur pulerllue a inutent tout a mauner upumple. on a pour or para

I me unewelle steets. out any u auglitere mai my dort a Junit. Loud who with him was abrin reinvalle, edj van gen un inquietad une grand à pari. upundant mu iter un fraum, is we were you rutes a auxidian il u'y aplen & quoi haverdes in, calaux plat. pless de l'aclement La ruis en Estante, La vacité l'ég : Die. la journeur soutportinité on levisit merente. diji un couraci um per tou la jour aun Lord Beaucole je Reviewskais parti. tunet hete pi m'etorum pi'il aci tout I Esperit, car it ist him sul, Majerium is in apen hou ji vou enouge toigous ma lette asseld avoid sicila votre, int